

Impressions d'Exposition

La deuxième Exposition Internationale de Liège vient de fermer ses portes; elle a été, comme la précédente, un succès, mais son caractère s'est grandement élargi, et l'autorité que cette institution a prise a eu l'occasion de s'affirmer plus grande encore. Telle est en résumé l'impression la plus marquante qu'elle a produite sur ses visiteurs avertis; mais je pense aussi aux nombreux lecteurs de l'Antenne, qu'un voyage à Liège aurait certainement ravies et dont les occupations sont si prenantes qu'ils n'ont pu disposer du temps nécessaire. Aussi bien, c'est pour eux que je veux analyser ici cette impression d'ensemble; ils ont déjà eu l'occasion, grâce aux détails donnés par l'Antenne sur chaque stand d'en faire un tour; il faut aujourd'hui leur permettre de juger de ce qui a été exposé et de comprendre pourquoi les récompenses ont été accordées.

Souvenirs de la première Exposition

C'est encore dans le cadre élégant du Palais des Beaux-Arts, dont la belle photographie a paru en première page d'Hebdo-T.S.F., que la seconde exposition internationale de T.S.F. s'est tenue. A cette époque de l'année, l'île et le parc où est situé le Palais commencent à laisser pressentir le printemps, et lorsque le soleil donne sur les bords de la Meuse c'est déjà un plaisir que d'y venir. Mais on avait gardé quelque rancune au Salon de l'année dernière de ne pas être chauffé les jours de froid; cette année, le confort avait été respecté et de grands poêles avaient été spécialement installés; on pouvait à son aise examiner postes complets ou pièces détachées, et c'est ainsi que le ministre des C.P.T.T. M.A. M. Lippens, le jour de l'inauguration, ne craignit pas d'y consacrer plus de deux heures.

Mais ce qui frappait le visiteur dès son entrée c'était à la fois le plus grand nombre de stands, et l'agencement même du mobilier de ces stands; chacun d'eux était mieux garni que l'année dernière. Progrès, progrès évident. Ainsi le mouvement déclenché l'année dernière s'est-il, cette année, développé et si l'on retrouve l'idée même qui avait inspiré la première exposition, du moins celle-ci a-t-elle porté ses fruits.

On doit à ce point de vue féliciter les exposants qui ont ainsi répondu à l'appel qu'avaient lancé les journaux l'Antenne et la Meuse et leurs directeurs-propriétaires respectifs: M. Henry Etienne et M. le chevalier Maurice de Thier.

Les objets exposés

La diversité des objets exposés cette année n'était pas moindre que l'année dernière, bien au contraire; si l'on compare ainsi, à une année d'intervalle, les objets on s'aperçoit tout de suite de l'évolution de la T.S.F.

A vrai dire il y a peu de nouveautés réelles; mais celles qui sont présentées méritent quelque attention, nous y reviendrons.

Dans les objets que nous avons déjà vu l'année dernière nous trouvons cependant des modifications profondes, tous sont perfectionnés; le travail a été consciencieusement exécuté et l'on s'est préoccupé de fournir à l'amateur des appareils de meilleure qualité.

Les pièces détachées

Les pièces détachées ont été nombreuses encore et la remarque précédente s'applique merveilleusement à elles.

Les condensateurs ont été étudiés à fond au point de vue mécanique; les jeux ont été ou réduits ou supprimés dans toute la mesure où cela était possible.

C'est parmi eux qu'on a même trouvé l'une des nouveautés de l'exposition; le condensateur logarithmique, qui a mérité d'ailleurs les félicitations du jury en dehors d'un grand prix.

Dans cet appareil, la partie mobile du condensateur n'est plus commandée directement par le bouton de manœuvre; une liaison par came est établie entre les deux; on peut donc, en choisissant convenablement le dessin de la came, donner aux lames mobiles du condensateur tel déplacement que l'on veut pour un même déplacement angulaire du bouton de commande. Dans le cas qui nous occupe, le constructeur a choisi une loi logarithmique, reliant la surface des lames engagées à l'angle de rotation α .

$$\alpha = A \log S.$$

A est une constante.

Supposons que pour passer de la longueur d'onde λ à une longueur d'onde λ' égale à la moitié de λ

$$\alpha = \frac{\lambda}{2}$$

on ait dû tourner le bouton de manœuvre d'un angle α_1 , c'est encore de ce même angle α_1 qu'on devra le tourner pour passer de λ_1 à la longueur d'onde λ'' égale à la moitié de α_1 .

$$\lambda'' = \frac{\lambda'}{2}$$

Ce principe a permis de garder la forme semi-circulaire aux lames, ce qui leur assure plus de rigidité et en même temps au condensateur moins d'encombrement, sans pour cela « tasser » trop les petites longueurs d'onde.

Je passe bien entendu sur les autres dispositions de l'appareil, soigneusement monté.

Dans les selfs, on a rencontré de même un effort sérieux vers une tenue plus constante des fils les uns par rapport aux autres, une aération plus facile des spires successives.

Les transformateurs destinés à la T.S.F. ont conduit à considérer de nouveaux problèmes, que l'on ne